

Thème 3 - Dynamiques géographiques de grandes aires continentales

L'Amérique : puissance du nord, affirmation du sud

Chapitre 3. Le continent américain entre tensions et intégrations régionales

Le sujet de composition envisageable :

- Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales

Introduction :

► Deux ensembles issus des colonisations européennes se sont construits sur un même territoire amérindien avec des bases politiques, économiques et culturelles différentes, ouvrant la voie au grand clivage qui oppose aujourd'hui encore l'Amérique anglo-saxonne et l'Amérique latine, elle-même divisée en deux aires : hispanophone et lusophone.

* Diaporama : traité de Tordesillas + 13 colonies

► Le continent américain s'étend sur une superficie de 42 M de km², 15000km du N au S, 44 états et 1 Md d'habitants

► En terme géoéconomique et géopolitique, le continent reste caractérisé par la fracture Nord-Sud et par le poids des États-Unis ; les États-Unis représentent 23% de la superficie du continent, un tiers de sa population et 80% de son PIB. Mais on assiste à une montée en puissance de l'Amérique latine grâce notamment à des politiques d'intégration régionale.

Intégration régionale : association d'États appartenant à une même région du monde qui ont pour objectif de créer un ensemble régional plus vaste. Cet élargissement se traduit par l'intensification des échanges et des flux entre ces États et par des relations privilégiées au sein des espaces transfrontaliers.

PB : quelles sont les dynamiques territoriales du continent ?

En quoi l'inégal développement du continent américain peut-il être source de rapprochements ou de tensions ?

I. L'Amérique : un Nord et des Suds ?

A) Un continent structuré mais soumis à de forts contrastes de développement

1) Un espace structuré par des flux

► Les flux de personnes, de marchandises, de capitaux, Sud-Nord et Nord-Sud participent à la structuration du continent. Quels sont-ils ?

a) Diasporas* et flux migratoires

*Désigne l'existence de communautés de migrants sur un territoire étranger (historiquement juifs, arméniens ou encore chinois).

► Aujourd'hui, les Etats-Unis sont la **première terre d'accueil pour les nouveaux immigrants** : 52% viennent d'Amérique latine, 26% d'Asie soit entre les légaux et illégaux près de 1M d'immigrés par an. Depuis les années 1960 les entrées légales sont nombreuses : **700000/an** = la moitié des entrées de toute la planète,

► Une immigration surtout choisie : phénomène de **brain drain** = « drainage des cerveaux » : départ vers les Etats-Unis d'élites scientifiques et intellectuelles d'autres pays. Les besoins de main-d'oeuvre sont réels et les flux autorisés ne suffisant pas, les entreprises utilisent souvent les services d'immigrants clandestins, tout particulièrement dans les Etats fédérés du sud.

► Les migrations des latinos aux EU peuvent être qualifiées de fulgurante : Les latinos sont devenus la première minorité du pays en dépassant les afro-américains ; croissance de plus de 58% entre 1990 et 2000, par immigration ou accroissement naturel soit 50,6M de latinos aux EU, 16% de la population totale. Mexicains 63%, Portoricains 9,2%, Cubains 3,5%.

- Les zones historiques de concentration sont dans le Sud du pays, du Texas à la Californie, en Floride (Miami) + dans et autour de NY.

► Ces flux migratoires illustrent des solidarités multiples. L'importance en retour des remises migratoires (ou transfert de devises) : Exemple entre le Mexique et les EU. En 2007 l'Amérique latine aurait reçu environ 60 milliards de dollars, c'est plus que le total combiné des IDE et de l'aide étrangère des EU dans la région ! Ces transferts ont cru de 19% / an en moyenne entre 2000 et 2006.

- Exemple du Mexique : Le transfert d'argent atteint des niveaux records et stimule la croissance. Le montant des 'remesas' s'élevait à 3,6 milliards de dollars en 1995 et atteint 20 milliards en 2005.

► Ces flux migratoires ont pour conséquences : le fort brassage culturel, le cosmopolitisme des villes. L'usage de l'espagnol dans le Sud des EU mais aussi à NY et à Chicago. Utilisation aussi du Portugol : langage hybride empruntant au portugais et à l'espagnol. Fêtes : Exemple du festival Caribana à Toronto : festival annuel qui dure deux semaines et qui accueille plus d'un million de personnes par an et a pour but de célébrer la culture des Caraïbes.

b) Un tourisme essentiellement nord/sud

► Les flux touristiques sont principalement intra-américains : + de 80% des touristes au Costa-Rica, environ 80% en Argentine, + de 70% au Pérou. Ces flux touristiques sont principalement de direction Nord/ Sud.

c) Des flux commerciaux et financiers

- ▶ Les échanges commerciaux sont massifs, notamment en ce qui concerne les matières premières. Le Canada, les EU et le Brésil sont parmi les premiers producteurs mondiaux ; les EU sont aussi le premier importateur mondial de matières premières. L'énergie forme un enjeu majeur de l'intégration en Amérique : continent riche en ressources mais des disponibilités très inégales. Actuellement le Nord apparaît comme un « **ogre énergétique** » tandis que le Sud tente d'organiser son approvisionnement. Le rôle prédominant des EU apparaît nettement : principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis = autres pays du continent américain, logique de proximité, dans le cadre de l'ALENA.
- ▶ Flux financiers : IDE illustre le poids des EU. Baisse de la part de l'Amérique du Sud, hausse du bassin des Caraïbes, hausse du Mexique avec la mise en place de l'ALENA.

* diaporama 1 Pont Tancredo Neves Argentine Brésil

2 Pont Ambassador EU Canada

3 carte p.157 Magnard Le Bassin Caraïbe Arrière-cour des EU

2) Un Nord développé, un Sud entre émergence et pauvreté

- ▶ Le continent américain oppose une Amérique du Nord développée à une Amérique latine fragmentée et contrastée ; les indicateurs démographiques et socioéconomiques (IDH et PIB) soulignent la fracture nord-sud et la grande hétérogénéité entre les États d'Amérique latine.
- ▶ Des inégalités plus fortes au sein des Sud que dans les États du nord ainsi coefficient de Gini* plus élevé dans la plupart des États d'Amérique latine démontrent l'inégale répartition des richesses au sein des populations.

* Diaporama Quelques indicateurs démographiques et sociaux

3) Deux Amériques latines

- Une nouvelle Amérique latine se dessine donnant naissance à une Amérique émergente caractérisée par une croissance élevée (entre 5 et 7%) ; ainsi, Argentine, Chili et Mexique (qualifiés parfois de « Jaguars » en comparaison avec les Tigres asiatiques ou NPIA) ont soutenu leur croissance en signant des accords commerciaux avec l'UE et les pays d'Asie.

- Le Brésil est la puissance régionale recherchant des liens étroits avec les autres puissances régionales émergentes du monde (BRICA).

- L'«Autre Amérique», présente une grande diversité entre les pays disposant de ressources pétrolières ou de ressources naturelles (Venezuela, Colombie et Pérou ou « pays intermédiaires »), des pays en développement (Bolivie, Paraguay, Equateur, Honduras, Cuba) et des pays les plus défavorisés comme Haïti (seul PMA d'Amérique).

* Diaporama Texte Haïti + Typologie schématique

B) Le Nord : une domination écrasante

1) Une domination économique

► Le continent reste largement dominé par les territoires du nord constitués de pays riches et développés. Mais cette domination est surtout le fait des États-Unis, première puissance mondiale :

- ils sont les 1ers investisseurs dans le continent (et surtout au Canada et au Mexique du fait de l'ALENA*).

- Les États-Unis sont un espace attractif : ils sont le 1^{er} pays d'accueil d'immigrants venant d'Amérique latine.

- Certains espaces comme le bassin Caraïbe sont ainsi totalement dominés par les EU à tel point qu'on peut parler d'arrière-cour des EU.

2) Une domination par le « soft-power » US

► Et évidemment la culture anglo-saxonne et l'américanisation des modes de vie se diffusent dans tout le continent mais l'influence hispanique progresse fortement dans le sud des États-Unis au point d'imposer une mixité culturelle.

II. Un continent de plus en plus intégré

A) Une intégration au bénéfice des États-Unis

1) L'ALENA : quel bilan ?

► L'Accord de Libre Échange Nord-Américain (ALENA) entré en vigueur en 1994 entre Canada, Mexique et États-Unis organise la libre-circulation des capitaux et des marchandises entre les 3 pays mais exclut la libre circulation des personnes.

L'ALENA forme un marché de plus de 460 millions d'h et constitue la 1^{ère} aire de puissance de la planète avec un RNB de 17 000 milliards de dollars en 2010 (+ du $\frac{1}{4}$ de la richesse produite dans le monde). Cette intégration éco est très centrée sur les États-Unis qui attirent 75% des exportations canadiennes et 78% des exportations mexicaines.

► Cette intégration régionale a conduit à l'émergence d'espaces transfrontaliers dynamiques : Main Street America* et la Mexamerica (Mexamérique) : phénomène de Twin Cities* et de Maquiladoras* du côté mexicain voir diaporama photo + carte US border + schéma Mexamerica

2) De l'ALENA aux accords bilatéraux

► De nombreux échanges ont lieu en marge de l'ALENA ou des blocs régionaux : près de 50% des migrants qui entrent aux États-Unis viennent du sud du continent ; les remises (remesas) représentent plus de 30% du PIB en Haïti ;

Beaucoup d'accords bilatéraux sont conclus entre les États-Unis et Chili, Pérou, Mexique et Colombie (accord de lutte contre le trafic de drogue par ex)

* Diaporama Article Narcotrafic Colombie FARC

B) La montée en puissance de l'Amérique latine

1) Des structures d'intégration

► Le MERCOSUR* (Marché Commun du Sud), (de l'espagnol Mercado Común del Sur) ou Mercosul (du portugais Mercado Comum do Sul), crée en 1991 par le Brésil, Argentine, Paraguay et Uruguay veut s'affirmer comme un pôle économique ; d'abord zone de libre-échange puis union douanière en 1994, il s'est élargi à de nouveaux pays et a permis le développement des échanges commerciaux en son sein. Aujourd'hui : Venezuela en est devenu membre et sont pays associés le Chili, Colombie, Bolivie, Pérou et Équateur. Ses buts sont la libre circulation des biens, des services et des facteurs de production, la création d'un tarif extérieur commun, le rapprochement des politiques économiques et l'harmonisation des législations entre les membres.

Mais cette intégration réalisée entre pays de poids inégaux profite surtout au Brésil.

► Banque du Sud* : le projet de cet organisme présenté comme une riposte latino-américaine au Fonds monétaire international (FMI) et qui doit permettre de financer des programmes de développement économique et social dans les Etats membres (Argentine, le Brésil, la Bolivie, l'Equateur, le Paraguay, l'Uruguay et le Venezuela) avait été lancé en décembre 2007. (Courrier International sept 2009)

* <https://blogs.mediapart.fr/jjmu/blog/130713/l-amerique-latine-lance-la-banque-du-sud-et-defie-le-fmi>

2) D'autres structures d'intégration sont apparues depuis le début du XXIème siècle

► UNASUR* (Union des Nations sud-américaines) : Dans les années 1990, le projet a pris naissance dans un contexte d'opposition à la zone de libre-échange des Amériques (ZLEA*), « Initiatives pour les Amériques », lancé par le président américain George Bush puis concrétisé en 1994 au Sommet des Amériques, et donc dans un contexte d'opposition à l'ingérence nord-américaine dans les affaires politiques et économiques latino-américaines. À court terme, il vise notamment à contourner le recours à l'Organisation des États américains (OEA), dont les États-Unis sont parties prenantes, lors du traitement de problèmes spécifiquement sud-américains.

- L'UNASUR est une organisation intergouvernementale intégrant deux unions douanières présentes dans la région : le Marché commun du Sud (Mercosur) et la Communauté andine (CAN), dans le cadre d'une intégration continue de l'Amérique du Sud s'inspire de l'Union européenne. Son objectif est de « construire une identité et une citoyenneté sud-américaine et [de] développer un espace régional intégré ». Elle est composée des douze États d'Amérique du Sud.

► CELAC (Communauté des États latino-américains et des Caraïbes) : forum culturel et politique créé en 2011 pour le développement de l'ensemble de la région Amérique latine-Caraïbe ; organisme intergouvernemental régional qui regroupe les 600 millions d'habitants des 33 États d'Amérique latine et de la communauté caribéenne (Caricom). Il fut créé le 23 février 2010 lors du sommet du Groupe de Rio à Cancún, Mexique.

Sont absents de ce groupe le Canada et les États-Unis, ainsi que les territoires outremer de la France, des Pays-Bas, du Danemark et de l'Angleterre dans les Amériques

► CAN (Communauté andine des Nations) : organisation économique créée en 1969 regroupant la Bolivie, la Colombie, l'Équateur et le Pérou

► La construction d'infrastructures favorise aussi l'intégration régionale :

- Couloirs bi-océaniques de transports multimodaux , axes routiers transcontinentaux traversant l'Amazonie, gazoduc entre le Venezuela et l'Argentine, élargissement du canal de Panama et projet de construction d'un nouveau canal transocéanique traversant le Honduras

► CARICOM (Communauté caribéenne) : association régionale de coopération économique des Caraïbes qui regroupe les États anglophones + le Surinam et Haïti

Rappels :

Zone de libre-échange : Espace à l'intérieur duquel les pays partenaires abolissent ou réduisent les droits de douane pour leurs échanges commerciaux réciproques.

Union douanière : Zone de libre-échange dont les pays membres ont un tarif commun pour leurs échanges avec les pays tiers

* Voir Diaporama carte Processus d'intégration régionale dans les Amériques en 2012
voir Schéma diaporama

III. Des tensions qui sont autant de limites à l'intégration

A) Des tensions liées à l'hégémonie des EU

1) Une forte remise en cause de l'ALENA

► Au sein de l'ALENA : le Canada et le Mexique ont bénéficié de la croissance de la zone mais ont aussi accru leur dépendance à l'égard des États-Unis ; l'ALENA après avoir suscité beaucoup d'espoirs jusqu'en 2000 est aujourd'hui source de tensions pour le Mexique :

- Les FTN ont investi au Mexique mais l'immigration mexicaine est jugée indésirable ; le mur sur la frontière est prolongé (voir diaporama campagne Trump et caricature)
- Loi anti-immigration récente des états frontaliers (voir article : <http://www.courrierinternational.com/article/2010/05/12/ces-immigres-qui-effraient-l-amerique>)
- Maquiladoras délocalisées
- Fragilisation de ses relations avec son aire culturelle au Sud

L'interface constituée de l'espace transfrontalier de la « Mexamérique » espace autrefois d'intégration est devenu un espace de fracture

Interface : zone de contact entre deux ensembles géographiques différents. Cette discontinuité spatiale peut générer des tensions ou des échanges et influences réciproques.

► L'histoire et les rapports de domination ont nourri en Amérique latine un sentiment d'antiaméricanisme récurrent ; en effet, au nom de la doctrine Monroe, les États-Unis ont mené de nombreuses interventions militaires ou soutenu des coups d'État (Chili 11 sept 1973). La dénonciation de l'impérialisme américain a été le fait du régime communiste de Castro à Cuba et plus récemment repris par Hugo Chavez au Venezuela.

2) Une hégémonie économique qui entraîne la création de l'ALBA

► ALBA (Alliance bolivarienne pour les Amériques)

Née en 2005 dans un contexte d'opposition aux États-Unis et à la volonté de G. W. Bush de créer une organisation éco pour l'ensemble du continent (ZLEA : zone de libre-échange éco des Amériques) est une organisation politique, sociale et économique pour promouvoir l'intégration des pays de l'Amérique latine et des Caraïbes, construite sur les principes de solidarité, de complémentarité, de justice et de coopération

But : Sur le plan économique, l'ALBA vise à favoriser la logique coopérative, plutôt que la création d'une zone de libre-échange. Elle s'oppose ainsi directement au « consensus de Washington » qui prônait dans les années 1990 la déréglementation et la mise en place de mesures néolibérales. Plutôt que d'ordonner des privatisations, l'ALBA favorise au contraire le secteur public.

Etats membres : Venezuela, Cuba, Bolivie, Équateur, Nicaragua avec pays observateurs : Russie et Iran

B) Des tensions Sud-Sud

1) Des Etats anti-impérialistes

► La domination états-unienne divise l'Amérique latine entre les États qui se définissent comme anti impérialistes et anti-capitalistes (sentiment anti-yankee) (Venezuela) et ceux qui souhaitent entretenir de bonnes relations avec les États-Unis.

2) D'autres réponses institutionnelles

► Créée en 2012, l'**Alliance du Pacifique** associe le Chili, le Pérou, la Colombie et le Mexique qui forment la huitième économie mondiale et représentent 35% du PIB (Produit Intérieur Brut) d'Amérique latine en 2012. Le Mexique, le Chili et le Pérou constituent avec le Panama et le Costa Rica le moteur économique de la croissance latino-américaine depuis deux ans L'initiative de créer une zone de libre-échange entre les quatre pays revient au Pérou, désireux de favoriser l'insertion de l'Amérique latine dans la zone Asie - Pacifique et de faire contrepoids idéologiquement à l'ALBA et économiquement au MERCOSUR, miné dernièrement par le protectionnisme. L'AP se démarque du MERCOSUR ou du régionalisme post-commercial de l'UNASUR. En 2013, le Costa Rica rejoint le groupe.

L'Alliance du Pacifique bouleverse les équilibres régionaux actuels et amplifie la fracture existant entre les deux modèles économiques présents en Amérique latine.

► La naissance de cette récente organisation est aussi une illustration de la rivalité entre le Mexique et le Brésil.

Le Mexique et le Brésil sont les deux principales puissances - et par conséquent rivales - en Amérique latine. Le Brésil, sixième puissance mondiale en 2013, démontre son ambition d'être reconnu comme leader régional. De son côté, le Président mexicain élu en juillet 2012 Enrique Peña Nieto place le développement économique en priorité de son programme politique depuis son entrée en fonction en décembre 2012 et affiche clairement son souhait de mesurer la puissance du Mexique à celle du Brésil. Bien que les deux grands émergents n'utilisent pas les alliances régionales comme plateforme pour se positionner sur la scène internationale, ils y avancent leurs intérêts et révèlent leurs velléités de puissance.

L'Alliance du Pacifique peut être considérée comme le **vecteur de la politique économique du Mexique** en Amérique latine, mais aussi vers l'Asie alors que le Brésil est le fer de lance du Mercosur

(source : <http://www.diploweb.com/L-Alliance-du-Pacifique-enjeux-et.html>)

3) Et toujours des entraves à l'intégration

► La coopération dans le cadre du Mercosur, même si des progrès ont pu être notés dans le développement des échanges et dans la volonté d'un développement de la démocratie (disparition des coups d'États militaires sous peine d'exclusion possible du Mercosur) souffre toujours de la relative pauvreté de la zone (même si elle reste moins élevée que dans le reste de l'Amérique latine) et surtout de la rivalité économique et politique entre les deux « grands » que sont le Brésil et l'Argentine.

► Les fortes inégalités sociales sont sources de violence : Salvador, Venezuela et Honduras et Mexique connaissent les plus forts taux d'homicide au monde. Cette criminalité est liée au narcotrafic.

► Malgré de réels progrès de reconnaissance, le rejet des Amérindiens (60% des Boliviens et des Guatémaltèques) formant les classes sociales les plus pauvres les conduise à des revendications territoriales et culturelles.

► Enfin, des tensions peuvent être liées à des revendications territoriales entre États : revendication d'un accès à la mer de la part de la Bolivie à l'égard du Chili ; ou au sujet des eaux territoriales entre la Colombie et le Venezuela ou entre les petits États de l'isthme (Nicaragua/ Costa Rica) (ZEE)

Conclusion

Le continent se trouve dans une position géopolitique très intéressante : Brasilia aspire à occuper une position de puissance régionale tandis que les États-Unis recommencent à tourner leur regard vers l'Amérique latine de façon évidente ; l'articulation de l'axe du Pacifique reflète les tensions entre le Brésil et les États-Unis, lesquels tentent à partir de cet axe du Pacifique de nuire au Venezuela et d'occuper la région.

(source : Médiapart, juillet 2013 <http://blogs.mediapart.fr/blog/jjmu/130713/l-amerique-latine-lance-la-banque-du-sud-et-defie-le-fmi>)